



Pomme de terre

N°07
12/05/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Météo** : Le début du mois de mai est humide dans tous les secteurs. Les pluies sont plus ou moins abondantes selon les départements. Cette situation devrait perdurer dans les jours à venir.

Situation générale

- **Production primeur de l'Île de Ré** : Les arrachages continuent sur l'Île de Ré. Malgré quelques taches de rhizoctone, les récoltes sont de bonne qualité. On observe un jaunissement des plants de la variété CHARLOTTE sur certaines parcelles.
- **Secteur aquitain** : Les plantations continuent de se développer, certaines parcelles sont en floraison.
- **Secteur limousin** : Les conditions sont favorables pour la croissance végétative. Les stades évoluent entre germination/proche levée et 5-6 feuilles pour les plus avancées.

Situation sanitaire

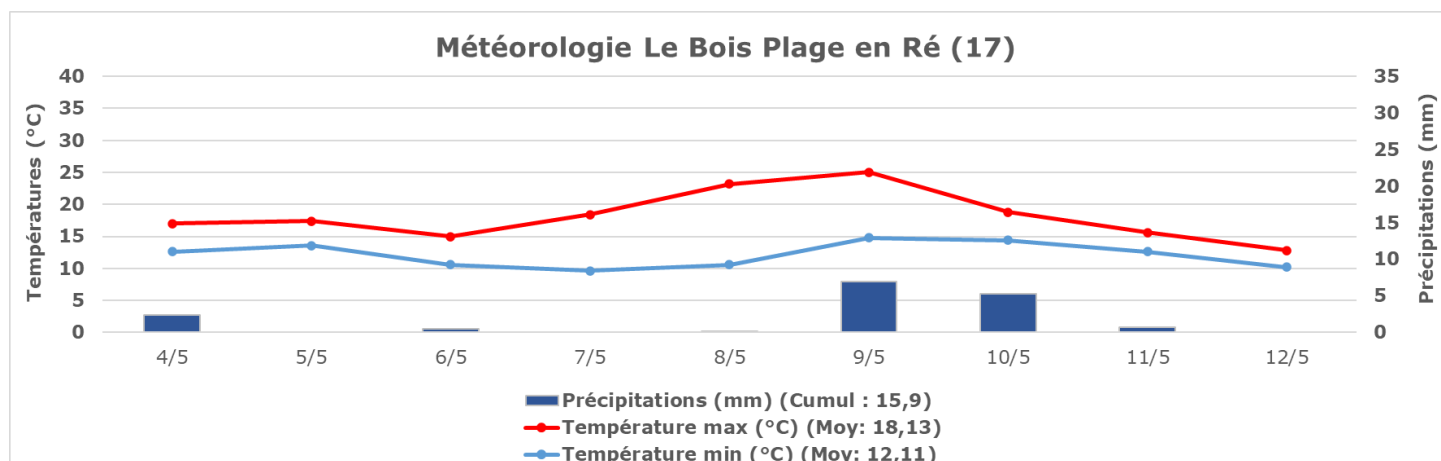
- **Mildiou** : Quelques taches de mildiou continuent d'apparaître sur certaines parcelles de l'Île de Ré. Le risque mildiou est toujours présent dans les conditions humides actuelles.
- **Rhizoctone brun** : Des dégâts de rhizoctone brun sont observés sur certaines récoltes. Le risque est présent.
- **Taupins** : Pour le moment, aucun dégât de taupins n'est enregistré bien que quelques individus aient été aperçus.
- **Doryphores** : Les premières pontes ont été observées et des adultes sont présents sur différentes parcelles dans tous les secteurs, particulièrement sur l'Île de Ré où de forts dégâts ont été observés.
- **Biodiversité** : Des auxiliaires sont observés dans les champs et contribuent à la régulation naturelle des ravageurs.

**Lien vers la liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée :**
[ICI](#)

Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)



Secteur de production primeur de l'île de Ré :

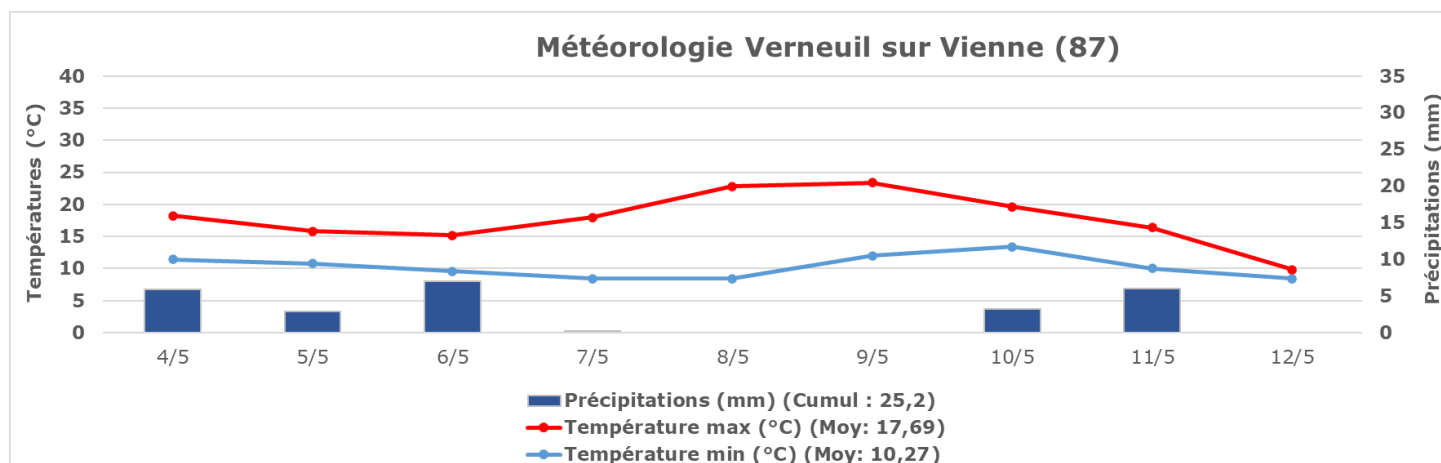


- **Sur l'île de Ré**, après un mois d'avril particulièrement sec, le début du mois de mai est légèrement humide. Les précipitations sont régulières depuis 2 semaines mais restent assez faibles. On note un cumul de 15.9 mm sur la dernière semaine.

Prévisions à 5 jours :

Auj. 12 mai	Mer. 13 mai	Jeu. 14 mai	Ven. 15 mai	Sam. 16 mai
0 mm	0,9 mm	2,3 mm	6,6 mm	0,3 mm
16 °C 10 °C	16 °C 13 °C	14 °C 12 °C	16 °C 10 °C	15 °C 11 °C

Secteur de production du Limousin :

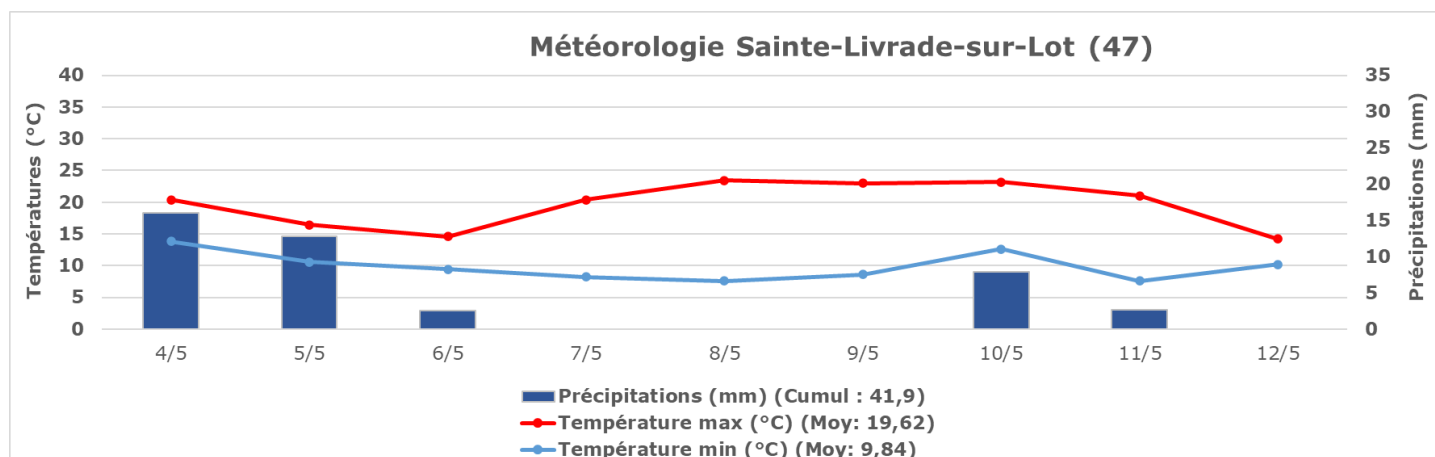
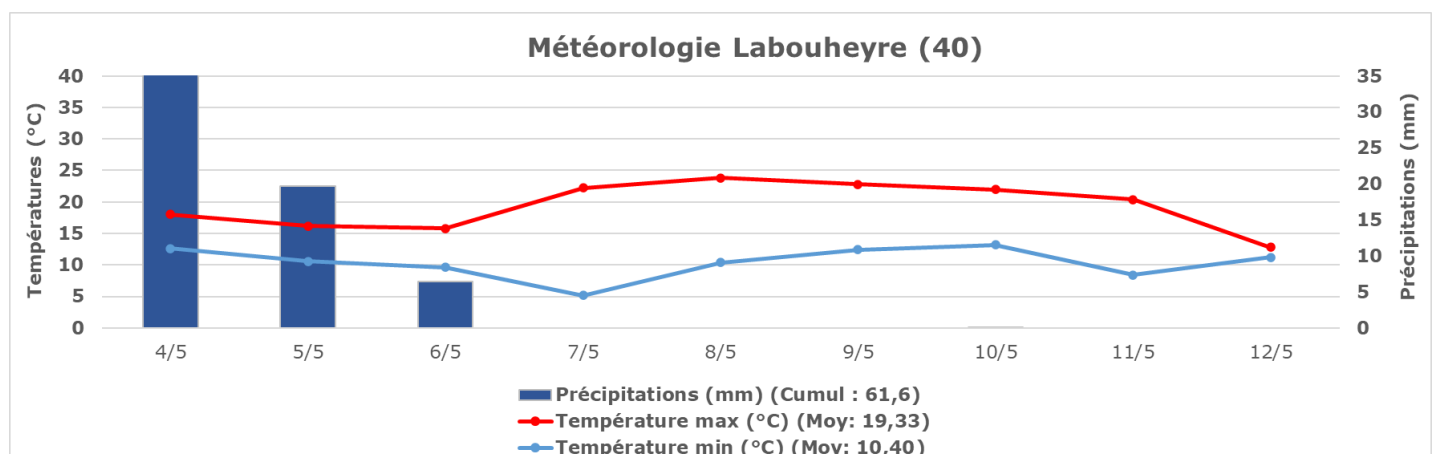
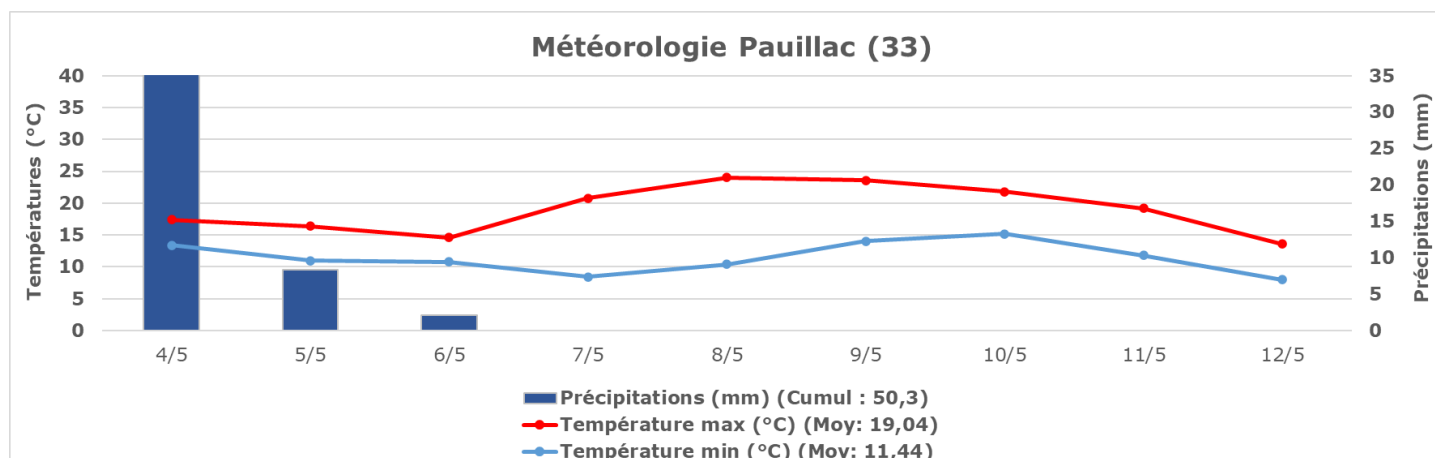


- **Dans le Limousin**, Le temps est changeant, alternant éclaircies, grisaille et averses (15 à 40 mm tombés la semaine dernière, selon les secteurs). La tendance reste la même pour les jours qui viennent, avec des températures proches de 12°C les après-midis. Ces conditions sont favorables à la pousse.

Prévisions à 5 jours :

Auj. 12 mai	Mer. 13 mai	Jeu. 14 mai	Ven. 15 mai	Sam. 16 mai
0,2 mm	0,1 mm	9,1 mm	1,8 mm	0 mm
16 °C 7 °C	16 °C 8 °C	11 °C 7 °C	14 °C 6 °C	14 °C 4 °C

Secteur de production Aquitain :



- **Pour le secteur Aquitain**, le début du mois de mai est pluvieux sur tous les secteurs. Sur la dernière semaine, on note 50.3 mm à Pauillac (33), 61.6 mm à Labouheyre (40) et 41.9 mm à Sainte Livrade sur Lot (47).

Prévisions à 5 jours :

Pauillac (33)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
12 mai	13 mai	14 mai	15 mai	16 mai
0 mm	0 mm	4,4 mm	8,1 mm	0 mm
18 °C	18 °C	14 °C	17 °C	16 °C
12 °C	12 °C	10 °C	10 °C	9 °C

Labouheyre (40)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
12 mai	13 mai	14 mai	15 mai	16 mai
0 mm	0,4 mm	9,5 mm	32,1 mm	0,3 mm
19 °C	18 °C	14 °C	15 °C	17 °C
10 °C	11 °C	10 °C	10 °C	8 °C

Sainte Livrade sur Lot (47)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
12 mai	13 mai	14 mai	15 mai	16 mai
0 mm	0,6 mm	7,1 mm	9,3 mm	0,3 mm
18 °C	19 °C	14 °C	15 °C	17 °C
9 °C	10 °C	10 °C	9 °C	6 °C

Situation générale primeur de l'Île de Ré

- **Les arrachages se poursuivent sur les cultures bâchées.** Les faibles pluies récentes ne compensent pas la sécheresse du mois d'avril et l'irrigation reste essentielle pour assurer une bonne croissance des tubercules.
- **Les plantations de pleins champs** présentent toujours de beaux développements végétatifs et la tubérisation se poursuit.
- La qualité des récoltes reste satisfaisante dans l'ensemble, malgré la présence occasionnelle de symptômes de **rhizoctone brun**.



Parcelles de pommes de terre sur l'Île de Ré le 11 mai
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)



Tubercules de pommes de terre en cours de grossissement sur l'Île de Ré (à gauche) et floraison (à droite)
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

- **Des différences variétales sont observées selon les parcelles** : tandis que les variétés CHATEAU et ALCMARIA affichent un développement végétatif satisfaisant, la variété **CHARLOTTE** présente un jaunissement du feuillage. Environ 70 à 80 jours après la plantation, l'appareil végétatif a tendance à s'affaïsser et les feuilles jaunissent totalement, avec parfois la présence de petits points noirs. Cette évolution peut entraîner une augmentation de la matière sèche des tubercules et, à terme, une dégradation de la qualité des récoltes.



Jaunissement de la variété CHARLOTTE sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

- On observe nettement la différence de comportement entre les variétés sur la photo ci-dessous (plantation des variétés CHARLOTTE et ALCMARIA le même jour).



Parcelle avec la variété CHARLOTTE à gauche et la variété ALCMARIA plantées le même jour sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

Situation générale dans le secteur Aquitain

En Gironde, les plantations poursuivent leur développement. Les parcelles les plus avancées sont en floraison. Après un mois d'avril marqué par la sécheresse, les précipitations des premières semaines de mai sont favorables aux cultures. Toutefois, ces conditions plus humides augmentent le risque potentiel de développement du mildiou. Les premières récoltes devraient débuter au cours de la première quinzaine de juin.

Situation générale dans le secteur du Limousin

Dans le Limousin, les implantations se sont échelonnées sur tout le mois d'avril (deuxième quinzaine de mars pour quelques parcelles). Un à deux buttages ont pu être réalisés. Les pluies qui tombent régulièrement depuis 10 jours ont fait beaucoup de bien. Les cultures bénéficient de conditions favorables à la croissance végétative. Sur les parcelles du réseau, les stades évoluent entre germination/proche levée et déjà 5-6 feuilles pour les plus avancées.



Germination (à gauche) et début de croissance active (à droite)
(Crédits photo : Noëllie Lebeau (CDA23) et Anne-Laure Fuscien (CDA19))



Situation des parcelles au 11 mai
(Crédits photo : Antoine Mear (Comité Centre et Sud) et Aurélien Desachy (CDA19))

Situation sanitaire et autres facteurs

- **Mildiou** (*Phytophthora infestans*)

Sur l’**Ile de Ré**, de nouvelles taches de mildiou continuent d’apparaître ponctuellement. Les quelques précipitations récentes, associées à celles annoncées dans les prochains jours, maintiennent une atmosphère humide au sein des parcelles, favorisant la sporulation du champignon et la contamination des plants. Le risque de développement du mildiou reste donc élevé.



Symptômes de mildiou observés cette semaine sur pommes de terre primeurs de l’Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

En cas de foyers de mildiou, il faut veiller à **protéger les parcelles avoisinantes** : si possible, les plants atteints par le mildiou doivent être arrachés et évacués pour éviter la dissémination des spores dans le reste de la culture.

Évaluation du risque au 12/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Le seuil de risque a été dépassé les 6 et 10 mai sur l’Ile de Ré. Cela se confirme avec les nouvelles taches de mildiou qui continuent d’apparaître sur certaines parcelles. Dans les jours à venir, le risque mildiou est particulièrement important, en lien avec les conditions humides.

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Le-Bois-Plage-en-Ré	16,8 mm	/	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Ars-en-Ré	16,1 mm	Les 6 et 10 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Sainte-Marie-de-Ré	5,6 mm	Le 6 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l’interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est fort dans les conditions primeur de l’Île de Ré en lien avec les conditions humides et la présence d’inoculum dans une majorité de parcelles. Une surveillance renforcée s’avère nécessaire.

Pour le secteur Aquitain, le risque de mildiou est présent, en lien avec les conditions humides actuelles.

Évaluation du risque au 12/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Fumel (47)	16,4 mm	Les 5, 7 et 11 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI, VR)
Beaupuy (47)	11,5 mm	/	Moyen (VS, VI) – Faible (VR)
Montpon-Ménéstérol (24)	24,5 mm	Les 5 et 6 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est présent sur le secteur Aquitain. Une vigilance quotidienne est nécessaire, notamment dans les conditions humides actuelles.

Pour le secteur Limousin, les premiers feuillages apparaissent. Aucun symptôme n'est relevé pour le moment.

Le modèle signale un risque sur les stations à l'ouest du Limousin. Ce risque est à relativiser en fonction des conditions météorologiques locales et du stade des cultures mais il est certain que les conditions actuelles sont plutôt favorables au champignon.

Évaluation du risque au 12/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	21.9 mm	11 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Melle (86)	15.8 mm	5 et 11 mai	Moyen (VS, VI, VR)
Limoges (87)	11.4 mm	/	Faible
Ahun (23)	20.2 mm	/	Faible
Voutezac (19)	8.1 mm	/	Faible

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

• Phytotoxicités et enherbement

Sur l'Ile de Ré, de nombreuses parcelles présentaient en début de levée des symptômes de **phytotoxicité avancée**, avec jusqu'à **50%** des plants touchés sur certaines parcelles. Ces parcelles présentent actuellement une **bonne reprise du feuillage**. Aucun nouveau symptôme n'a été relevé depuis sur les nouvelles parcelles plantées.

Concernant l'enherbement, certaines parcelles présentent un important taux de salissure, qui devient parfois problématique pour les plants de pomme de terre.



Parcelles enherbées sur l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

- **Rhizoctone brun** (*Rhizoctonia solani*)

Dans le **contexte de Ré**, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Sur les récents arrachages, on note **des déchets** liés à des taches de rhizoctone brun.



Symptômes de rhizoctone brun sur pommes de terre primeurs de l'Ile de Ré
(Crédit photo : Pauline Castel ACPEL)

Évaluation du risque : On note quelques manifestations de ce champignon pathogène sur les tubercules récoltés. Le risque est présent.

- **Taupins** (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, quelques taupins ont été aperçus (adultes et nymphes). Pour le moment, on ne note pas de **pas de dégâts de taupins sur les pommes de terre primeurs récoltées** sur l'Ile de Ré.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore** (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Île de Ré, des individus adultes et des pontes ont été observés sur certaines parcelles au cours du mois. Ces derniers jours, d'importants dégâts ont été relevés au nord de l'Ile. Les populations se sont installées et les plants subissent des dégâts conséquents (cf. photo).



Doryphores adultes (à gauche et au centre) et œufs de doryphores (à droite) sur pommes de terre de l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

En Gironde, des doryphores adultes ainsi que des larves et des œufs ont été aperçus dans les champs.

De même, dans le secteur du Limousin, quelques doryphores naviguent dans les parcelles maraichères.

Pour rappel, les principales étapes repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → ponte → éclosion → les **larves** débutent la consommation du feuillage.

La durée du cycle de vie du doryphore, de l'œuf à l'adulte, est très variable et dépend fortement des températures :

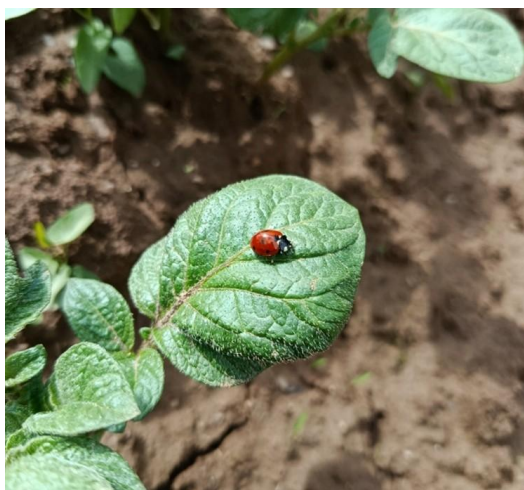
- 4 à 10 jours pour le stade œuf
- 10 à 20 jours pour les 4 stades larvaires (phase la plus destructrice pour les cultures)
- 7 à 14 jours pour le stade nymphal
- Plusieurs semaines à plusieurs mois pour le stade adulte. Les adultes se reproduisent après quelques jours et peuvent produire 1 à 3 générations par an selon le climat.

Ainsi le cycle complet dure 3 à 6 semaines en conditions favorables, et 2 à 3 mois si les températures sont plus fraîches.

Évaluation du risque : les premières pontes ayant été observées, le risque de dégâts est à surveiller dans les jours à venir, particulièrement sur l'Ile de Ré.

• Autres ravageurs et biodiversité

Dans le Limousin, des pucerons ont déjà été repérés dans plusieurs parcelles et font l'objet d'une surveillance particulière en production de plants. Le mois de mai est par ailleurs propice à l'observation des auxiliaires : actuellement nous observons beaucoup de **coccinelles adultes**.



Coccinelle adulte

(Crédit photo : Anne-Laure Fuscien (CDA19))

Notes nationales et informations



- **Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#)**
- **Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Deux fiches récentes :

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (éclo - étui = pré-ailes). Les bousiers, scarabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié, près de 40% des espèces d'insectes indétectés ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (pollinisateurs, décomposeurs, etc.).

Brins d'infos

Coléo / diversité
Monde : ~ 390 000 espèces décrites
France : ~ 12 000 espèces. Soit : ~ un quart des insectes en France (27% de l'entomofaune française, source : IFEN) ([ici](#) - [ici](#) wikipedia.org)

Coléo / tendances
Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celle des coléoptères. Cette diminution de la biomasse est, par exemple mise en évidence par le "Syndrome du pare-brise propre". ([Info-veille](#) [indisponible](#))

Papillons - Leur rôle dans l'agroécosystème

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écailles colorées. En effet, "lepidos" signifie "écailles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades : œuf, larve, nymphe et imago. Ils sont ainsi dits holométaboles. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. ([ICLAC](#) [2019](#))

(Cliquez sur l'image pour accéder au site ou sur les liens énoncés ci-dessus)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPEL et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).